

GÉZA RAJNAVÖLGYI

### **Vers une bibliographie des traductions hongroises de la littérature médiévale de langue provençale/occitane**

C'est un fait à première vue stupéfiant que la poésie des troubadours, un phénomène unique dans l'éclosion médiévale de la littérature européenne, ne paraît pas en Hongrie par des traductions avant le milieu du XX<sup>e</sup> siècle et que ses traductions ne s'amplifient que vers le tournant du millénaire. Il est vrai que le grand ouvrage sur la littérature européenne (*Az európai irodalom története*, 1934-35) de Mihály Babits et celui de Antal Szerb, d'un horizon géographique plus large (*A világirodalom története*, 1941), consacrent tous les deux des analyses très exactes à cette poésie, mais se basant sensiblement sur les informations internationales à partir de Gaston Paris jusqu'à C. S. Lewis, et non sur les impressions personnelles des deux auteurs hongrois.

Il a fallu attendre 1937 que deux troubadours se trouvent traduits dans une petite anthologie de poètes provençaux, en appendice des représentants du Félibrige:

HOLLER (BAJCSA) András, *Provánszi költők*, édité par le traducteur à Pécs, sans date.

Cinq ans plus tard, dans la première grande anthologie de la littérature française

ILLYÉS Gyula (éd.) (1942), *A francia irodalom kincsháza (Trésors de la littérature française)*, Éditions Athenaeum.

trois pièces provençales nouvellement traduites ont été publiées. Et ces refondateurs du lyrisme européen CONTINUENT à être mêlés à leurs collègues de langue d'oïl – les maîtres parmi les disciples – dans le recueil renouvelé

LAKITS Pál, RÓNAY György, SZEGÁRDY-CSENGERY József (éds.) (1962), *Francia költők antológiája (Anthologie des poètes français)*, Éditions Európa.

Et il a fallu arriver enfin jusqu'aux années 1990 et jusqu'au troisième millénaire pour que les lecteurs hongrois soient confrontés à l'essai multicolore de ces poètes de la langue d'oc :

KÉPES Júlia (1996), „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*” („*en liech e quand sui vestida*” – *anthologie de la poésie des troubadours*), Éditions Balassi.

SZABICS Imre (éd.) (1998), *Trubadúrok és trouvère-ek (anthologie de l'amour courtois)*, Éditions Eötvös József.

SZABICS Imre, KARAFIÁTH Judit (1999), *Francia költők antológiája*, Éditions Magyar Könyvklub.

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla (éd.) (2004), *A tavaszidő édessége (La douceur de la saison nouvelle – anthologie de la poésie médiévale de l'Europe occidentale)*, choix : Bánki Éva, Éditions Kairosz.

BÁNKI Éva, SZIGETI Csaba (éds.) (2006), *Udvariatlan szerelem (Amour discourtois – « les contre-textes »)*, Éditions Prae.hu.

BÁTHORI Csaba (2011), *Hódolat és hódítás (Hommage/soumission et conquête)*, Éditions Napkút.

En ce qui concerne ce dernier, il faut y voir le seul poète éminent de nos jours à rendre hommage – non seulement par telle ou telle pièce des troubadours, mais aussi par le titre polyvalent de ce volume d'une cinquantaine de traductions – à ses précurseurs médiévaux.

Comment expliquer la négligence des traducteurs anciens ? La langue en soi, considérée par les francophones hongrois comme morte ou patoisante, ne peut pas présenter une explication suffisante. Il faut y ajouter, je crois, l'angoisse intellectuelle que Ágnes Nemes Nagy a exprimé en disant à l'un de ses anciens élèves lui soumettant une esquisse de traduction faite à partir d'une *canso* de Guilhem de Peitieu : « Mon cher jeune homme – a-t-elle dit –, vous avez encore pas mal d'études à faire pour oser toucher aux pièces des troubadours et éplucher toutes les astuces et toutes les subtilités cachées dans leurs strophes. » Les chinoiseries supposées de cette langue archaïque ont découragé les générations des meilleurs traducteurs hongrois.

En ce qui concerne la langue, il aurait fallu mieux se fier au témoignage de Dante qui en examinant l'éloquence vulgaire, attirait l'attention de ses lecteurs, en dehors de sa propre langue maternelle et du français, langue d'oïl, à la langue d'oc, au *parlar* des troubadours. Cette dérivation de l'ancien latin vulgaire était en usage en ce temps-là entre la Loire et les Pyrénées, entre

l'Atlantique et les Alpes. Et même si toutes les régions de ce territoire immense avaient leurs propres dialectes, grâce aux activités efficaces des troubadours, Dante pouvait déjà connaître la version littéraire (une sorte de koïnè) de cette langue. À une époque, on utilisait pour parler de l'ancienne langue d'oc le terme *provençal*, et plus récemment, on l'appelle *occitan*. En effet, les linguistes modernes ont pensé qu'il fallait trouver, compte tenu de la place minoritaire des Provençaux parmi les utilisateurs (et plus spécialement parmi les troubadours aussi) de cet idiome médiéval, une dénomination géographique plus large pour leur langue. Pourtant, la réforme territoriale de 2015, plaçant le foyer de cette langue un peu plus à l'ouest, n'a pas contribué à la résolution parfaite de ce problème.

Toutes les analyses modernes de l'art des troubadours réservent une place éminente dans leur poésie à la conception nouvelle de l'amour. Et non sans justesse, même si leur éventail thématique est beaucoup plus complexe, comme il en va pour toutes les grandes poésies. Leur conception de l'amour est celle de *la fin'amor*, ou pour dire plus exactement, les défenseurs modernes de l'amour courtois ont remonté les origines de cette théorie aux troubadours.

Ceux qui voudraient approfondir leurs connaissances dans l'explication moderne de cette poésie devraient consulter la monographie de Imre Szabics qui a eu le mérite parmi les universitaires hongrois de proposer la première analyse minutieuse du phénomène troubadouresque :

SZABICS Imre (1995), *A trubadúrok költészete (La poésie des troubadours)*, Budapest, Éditions Balassi.

Et ceux qui voudraient avoir la critique des vues des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sur l'amour courtois médiéval, la trouveront dans le livre de Péter Kőszeghy

KŐSZEGHY Péter (2014), *Balassi Bálint – Magyar Amphion*, Budapest, Éditions Balassi, p. 21-46.

Ces deux textes fondamentaux sont à compléter par les préfaces des anthologies déjà mentionnées, aussi bien que par certains essais de Csaba Szigeti dans son volume

SZIGETI Csaba (1993), *A himfarkas bőre (La peau d'un loup)*, Pécs, Éditions Jelenkor.

Et il ne faut pas oublier les essais de l'un des meilleurs spécialistes vivants de la littérature médiévale, Michel Zink membre de l'Académie française :

ZINK Michel (2017), *A trubadúrok – költői történet*, Budapest, Éditions L'Harmattan.

Pour mieux comprendre le caractère de cette poésie médiévale, il faut souligner que ce n'était pas un phénomène littéraire, comme on peut le voir de nos jours, ses créateurs – grands seigneurs ou originaires du peuple – faisant des vers accompagnés de mélodies. Et les pièces de cette façon composées ont été produites en premier lieu devant les cours seigneuriales, puis dans les foires devant un public « vilain ». Les troubadours ont souvent chanté eux-mêmes leurs chansons ou – surtout s'ils n'avaient pas la voix suffisante – ils ont engagé des jongleurs professionnels.

x

La Hongrie médiévale restait hors de la sphère d'activité des troubadours, et il n'y a aucun signe de leur apparition dans ce pays, sauf celle de Peire Vidal et de Gaucelm Faidit. Le premier y est allé selon toute probabilité dans la suite de Constance, fille d'Alphonse II d'Aragon épousée en 1198 par le roi de Hongrie, et l'une des plaintes de ce troubadour célèbre le *bon rei N'Aimeric* qui lui a fait bon accueil. Par contre, quoique Gaucelm Faidit énumère la Hongrie parmi les pays qu'il a visités, on a le droit de supposer qu'il ne pense par cela qu'à sa présence en 1202 à la prise par les croisés – à l'instigation du doge et blâmés par le pape – de Zara (Zadar), ville dalmatique soumise à l'autorité de ce même roi Imre.

Faute de continuité écrite du lyrisme hongrois au cours du Moyen Âge, les historiens de la littérature ne peuvent suffisamment documenter dans ces siècles les antécédents des pièces dites chants floraux (*virágének*) de thématique amoureuse qui n'apparaissent qu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Pour cette raison, un long débat s'est développé – de Sándor Eckhardt jusqu'à nos jours – pour élucider la question de savoir s'il est permis de considérer Bálint Balassi (1554-1594) non seulement comme la première grande personnalité de la poésie en langue hongroise, mais comme son premier troubadour aussi. Imre Szabics a même catalogué dans une étude (De Peire Vidal à Bálint Balassi – Éditions Eötvös József 2003) les détails de l'œuvre qui devaient prouver par l'imagerie et certaines manières poétiques les liens de cet auteur avec les troubadours par la voie des Pétrarquisants. Notre essai de bibliographie ne peut avoir ni le droit ni le but de se prononcer dans ce débat des philologues. Je crois tout de même

qu'il n'est pas sans intérêt de citer le dilemme qui pouvait se poser devant les historiens de la littérature hongroise.

Cette histoire littéraire contient également un exemple intéressant, celui de Sándor Kisfaludy, rénovateur de la poésie amoureuse au cours des deux premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Lieutenant de l'armée impériale, il a passé en Provence six semaines en captivité après la prise de Milan par les troupes françaises républicaines. Une amitié lui a donné le goût de la littérature contemporaine, et la Nouvelle Héloïse l'a impressionné avant tout. Mais à Draguignan, apparemment, personne n'a évoqué les troubadours. Pourtant, autour de la cinquantaine, il commence son chant historique *Gyula szerelme* (L'amour de Gyula) par quelques strophes panégyriques sur ces poètes médiévaux.

x

Par la suite, nous donnons la liste des traductions hongroises des troubadours par ordre des prénoms des auteurs avec une notice minimale sur eux, puis *le premier vers de la pièce traduite*, le traducteur, le premier vers en hongrois et le lieu de la publication. Ce dernier est soit une des anthologies déjà mentionnées, soit un des *périodiques* suivants :

*Jelenkor*, irodalmi és művészeti folyóirat, Pécs, 1958-

*Kalligram*, irodalmi és művészeti folyóirat, Budapest, 1992-

*Látó*, szépirodalmi folyóirat, Târgu Mureş – Marosvásárhely, Roumanie, 2005-

*Nagyvilág*, világirodalmi folyóirat, 1956-2015 Budapest

### **Alegret**

Originaire de Gascogne, il est parmi les premiers troubadours (années 1140). Aujourd'hui, on connaît deux de ses poésies.

*Ara pareisson ll'aubre sec*

SZÁLINGER Balázs, *Most már minden fa kiszáradt – Udvariatlan szerelem*, p. 45-46.

### **Arnaut Daniel**

Poète du *trobar ric*, né à Ribérac (Périgord) vers 1150 et mort au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Dante le nomme *miglior fabbro del parlar materno* (Purgatorio XXVI.116) et Ezra Pound l'estime comme *the greatest poet to have ever lived* (The Spirit of Romance).

*En cest sonet coind' e leri*

WEÖRES Sándor (1962). *Derús, formás énekemben – Francia költők antológiája*, p. 104-105.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 43.

*Francia költők antológiája* 1999, p. 109-110.

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla (2002), « E vidám és könnyed dalban », *Kalligram* 1-2, p. 59-60.

*A tavaszidő édessége*, p. 86-87.

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Tréfás, édes, fúrge dalba », *Látó* 2018/12, p. 26-27.

*Chanson do 'lh mot son plan e prim*

KÉPES Júlia (1996), « Dalom könnyed lesz és ügyes », „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, Budapest, Balassi, p. 71-73.

*A tavaszidő édessége*, p. 88-89.

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Dalomban tiszta szép a szó », *Látó* 2018/12, p. 16-17.

*Lo ferm' voler qu'el cor m'intra* (sestina)

HORVÁTH Viktor (2002), « Erős a vágy, s szívembe árad », 2000, 2002/7-8, p. 42

*A tavaszidő édessége*, p. 91

HORVÁTH Viktor (2002), « A vágy konok... », 2000, 2002/7-8, p. 43.

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla (2002), « Szívembe erős vágy hatol », *Kalligram* 2002 1-2, p. 56-57.

*A tavaszidő édessége*, p. 93-94.

BÁTHORI Csaba, « A sóvárgás szívembe folyton eljár » in : *Hódolat és hódítás*, p. 99-100.

RAJNAVÖLGYI Géza (2019), « A nagy elszánás besurrant », *Látó* 2019/4, p. 109.

*Quan chai la fuelha*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Hullnak a lombok », *Látó* 2018/12, p. 18-19.

*Douz braitz e critz*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Madár neszez », *Látó* 2018/12, p. 19-21.

*D'autra guiz e d'autra razo*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Másként s másról énekelek », *Látó* 2018/12, p. 21-22.

*Anc ieu non l'aic, mas elha m'a*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Nem volt enyém, s övé vagyok », *Látó* 2018/12, p. 22-24.

*Pus Raimons e Truc Malecx*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Raimon úr s Malek bohóc », *Látó* 2018/12, p. 24-26.

*L'aur amara*

RAJNAVÖLGYI Géza (2018), « Vad, süvöltő », *Látó* 2018/12, p. 27-30.

**Arnaut de Maruèlh**

Troubadour périgourdin des dernières décennies du XII<sup>e</sup> siècle qui nous a laissé plus de deux douzaines de poésies.

*Domna genser que no sai dir*

KÉPES Júlia, « Hölgyem, mint mondjam Önnek el » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 35-43.

### **Azalais de Porcairagues**

La troubairitz de haute noblesse vivait dans la 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle aux alentours de Montpellier.

*Ar em al freg temps vengut*

KÉPES Júlia, « Újra itt a csúf hideg » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 45-47.

### **Beatritz de Dia**

La comtesse née en Provence vivait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Éprise sans espoir du troubadour Raimbaut d'Aurenga, elle nous a laissé cinq poèmes. Voir l'essai (en hongrois) de Júlia Képes dans <https://www.jelenkor.net/archivum/cikk/16523/egyetlen-vagyam-tudja-meg-egy-ejjel-egyutt-halni-onnel> (30. 04. 2024)

*Estat ai en greu consirier*

KÉPES Júlia, « Nagy bánat nyomja szívemet », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 29.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 62.

*A tavaszidő édessége*, p. 70.

*Jelenkor* 2022/3, p. 344-345.

*A chantar m'er de ço qu' eu no volria*

KÉPES Júlia, « Úgy bánt, amiről kell most énekelnem » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 31-33.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 28.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 63.

*A tavaszidő édessége*, p. 72-73.

*Jelenkor* 2022/3, p. 345-346.

*Fin joi me don' alegranssa*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Az öröm jókedvre derít », in : *A tavaszidő édessége*, p. 74.

### **Bernart Marti**

Vivant vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, il suivait la manière des sirventes de Marcabru.

*Bel m'es lai latz la fontana*

BARANYI Ferenc, « Szép a patakparti pázsit », in : *Trubadúrok és trouvère-k*, p. 22.

*D'entier vers far ieu non pes*

BÁTHORI Csaba, « Nincs gondom itt tökélyre », in : *Hódolat és hódítás*, p. 39-41.

### **Bernart de Ventadorn**

Le troubadour qui est de nos jours le plus connu ou peut-être le seul à être connu, est né vers 1125 à Ventadour (Aquitaine) et son père était de la famille des vicomtes du château. Après une formation artistique dans la maison paternelle, il est devenu un poète et compositeur de renom, bien vu dans les meilleures cours de l'époque, comme celle d'Angleterre ou de Toulouse. Après

ses succès, il s'est retiré à l'abbaye cistercienne de Dalon (Périgord) où il est mort vers 1200.

*Lo gens temps de Pascor*

HOLLER András, « Eljött a Húsvét ünnepe », in : *Provánszi költők*, p. 69-70.

*Quant vei la leuzeta mover*

WEÖRES Sándor (1962), « Látok pacsirtát, csapdosó », in : *Francia költők antológiája*, p. 52-53.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 23.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 53-55.

*A tavaszidő édessége*, p. 52-53.

BÁTHORI Csaba, « Pacsirtaszárny ha égre száll », in : *Hódolat és hódítás*, p. 50-51.

HAVASI Attila (2009), « Ha látok pacsirtát, miképp », in : *Trifladisznó – Poésie de l'Europe occidentale en hongrois*, Alexandra, p. 41-43.

VASKÓ Péter, *Repíti a víg pacsirtát* -  
[https://www.magyarulbabelben.net/works/oc/Ventadorn%2C\\_Bernart\\_de-1140/%5BQuant\\_vet\\_la\\_lauzeta\\_mover%5D/hu/45104-%5BRep%C3%ADti\\_a\\_v%C3%ADg\\_pacsirt%C3%A1t%5D](https://www.magyarulbabelben.net/works/oc/Ventadorn%2C_Bernart_de-1140/%5BQuant_vet_la_lauzeta_mover%5D/hu/45104-%5BRep%C3%ADti_a_v%C3%ADg_pacsirt%C3%A1t%5D) (30. 04. 2024)

*Non es mervelha s'eu chan*

KÉPES Géza (1962), « Hogy én jobban énekelek », in : *Francia költők antológiája*, p. 56-57.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 24.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 55-57.

*A tavaszidő édessége*, p. 55-56.

BÁTHORI Csaba, « Csodálni ne csodáld, ha én », in : *Hódolat és hódítás*, p. 52-53.

*Tant ai mon cor plen de joia*

KÉPES Júlia, « Örömmel oly tele szívem » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 19-23

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 25.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 57-59.

*A tavaszidő édessége*, p. 57-59.

*Quan la douss' aura venta*

EÖRSI István (1962), « Az édes, lanyha szélben », in : *Francia költők antológiája*, p. 54-55.

*Per doutz chan que l rossinhols fai*

KÉPES Júlia, « Ha énekel a csalogány », in : *A tavaszidő édessége*, p. 60-61.

*Can l'herba fresch' e'lh folha par*

KÉPES Júlia, « Ha látszik már a fű és levél », in : *A tavaszidő édessége*, p. 625-63.

*Lo tems vai e ven e vire*

KÉPES Júlia, « Az idő csak múlik egyre », in : *A tavaszidő édessége*, p. 64-65.

*La doussa votz ai auzida*

KÉPES Júlia, « Hallottam a csalogány » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 25-27.

*Bel me's can eu vei la brolha*

HORVÁTH Viktor, *Szép nézni erdőre-bokorra* – <http://ujnautilus.info/bernard-de-ventadorn-szep-nezni-erdore-bokorra> (30. 04. 2024)



### **Bertran d'Alamanon**

Entre 1229 et 1266, il apparaît dans les chartes comme représentant diplomatique du comte de Provence. Il a composé surtout des *tensos* et des *sirventes*.

*Us cavaliers si iazia*

BÁTHORI Csaba, « Lovag feküdt egy ölben », in : *Hódolat és hódítás*, p. 63-64.

### **Bertran de Born**

Seigneur belliqueux de Hautefort (Périgord), vassal des Plantagenêts, il est déjà en 1181 un troubadour réputé surtout par ses *sirventes*. Sa dernière chanson est datée à 1198, mais il n'est mort que vers 1215, tonsuré au monastère de Dalon.

*Be'm platz lo gais temps de pascor*

ILLYÉS Gyula, « Tetszik nekem húsvét körül », in : *A francia irodalom kincsesháza*, p. 29-30.

*Francia költők antológiája*, 1962, p. 102-103.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 42.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 107-108.

BÁTHORI Csaba, « Kedvemre van a lány tavasz », in : *Hódolat és hódítás*, p. 74-75.

*Bèl m'es quan vei chamjar lo senhoratge*

KÉPES Júlia, « Jó, hogy a tekintély helyet cserél », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 75-77.

*Non puosc mudar + razo*

BÁTHORI Csaba, « Hogy dalt ne írjak, meg nem állhatom », in : *Hódolat és hódítás*, p. 72-73.

*Si tuít li doil e-il plor e-il marrimen*

BÁTHORI Csaba, « A könny s panasz, a görcsös rémület », in : *Hódolat és hódítás*, p. 70-71.

*Mon chan fenis ab dol et ab maltraire + razo*

BÁTHORI Csaba, « Dalom bezárja bánat, fájdalom », in : *Hódolat és hódítás*, p. 67-69.

### **Bieris de Romans**

Elle est une trobairitz dauphinoise du début du XIII<sup>e</sup> siècle.

*Na Maria pretz e fina valors*

SÓLYOM Réka, « Mária úrhölgy, ön tökéletes! » in : *Udvariatlan szerelem*, p. 47.

### **Na Castelosa (la dame du château d'Oze)**

Une trobairitz auvergnate qui a assisté à une cour d'amour en 1230 et à une autre en 1265.

*Ja de chantar non degr' aver talan*

KÉPES Júlia, « Dalolni kívánnom nem kellene » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 103-105.

**Cercamon** (cherche dans le monde ou bien cherche sur le mont/en haut)

Dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, il est de la première génération des troubadours. Jongleur errant d'origine modeste ou bien, dans une interprétation contraire, seigneur de Ventadour, maître de son neveu Bernart et ami de Guillaume d'Aquitaine.

*Puois nostre temps comens'a brunezir*

BÁTHORI Csaba, « Múlik a lány idő, be-beborul » in : *Hódolat és hódítás*, p.37-38.

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Most, hogy időnk már szürkül egyre csak », *Látó* 2017/12, p. 79-80.

*Ab lo temps qe fai refreschar*

KÉPES Júlia, « Felfrissiti a kikelet » in : *A tavaszidő édessége*, p. 48-49.

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Új frissesség leng mindenben », *Látó* 2017/12, p. 75-77.

*Quan la douz'aura s'amarcis*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « A lány szellő süvöltve jár », *Látó* 2017/12, p. 72-74.

*Assatz es or' oimai q'eu chan*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Itt az idő, énekelek », *Látó* 2017/12, p. 74-75

*Ab lo pascor m'es bel qu'eu chan*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Dalom húsvétkor énekel ». *Látó* 2017/12, p. 77-78.

*Lo plaing comenz iradamen*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Kezdem siralmas énekem », *Látó* 2017/12, p. 69-70.

*Per fin' Amor m'esbaudira*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Felvidít igaz szerelem ». *Látó* 2017/12, p. 71-72.

*Ges per lo freg temps no m'irtais*

Rajnavölgyi Géza (2017), « A zimankót se bánom én », *Látó* 2017/12, p. 80-82.

**Elias de Barjols**

Ce troubadour et jongleur a commencé son métier, au tournant du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle, en Limousin et après une vie de vagabondage, le comte de Provence lui donne des terres à Barjols. Il finit ses jours dans un monastère.

*Si-l belha m' tengues per sieu*

BÁTHORI Csaba, « Ha szépem elfogadna », in : *Hódolat és hódítás*, p. 91-92.

**Gaucelm Faidit**

Il est né à Uzerche (Limousin) et a mené une vie errante à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Mais il est douteux qu'il soit vraiment venu en Hongrie.

*Fortz chauze es que tot lo major dan*

MOLNÁR Imre (1962), « Így nagy csapás, így szörnyű veszteség », in :– *Francia költők antológiája*, p.125-7.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 54-55.

*Del gran golfe de mar*

KÉPES Júlia, « A víz nagy vészei » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 85-87.

*Francia költők antológiája*, 1999, p.117-118.

*A tavaszidő édessége*, p. 95-96.

RAJNAVÖLGYI Géza (2020), « Örvénylő tengerek », *Látó* 2020/5, p. 93-94.

*Can vei reverdir li jardis*

RAJNAVÖLGYI Géza (2020), « Látom már újra zöld a kert », *Látó* 2020/5, p. 91-92.

### **Gavaudan**

C'est un troubadour provençal connu entre 1195 et 1215 par une dizaine de pièces lyriques.

*L'autrier par un ajornada*

BÁTHORI Csaba, « A múltkor épp, egy reggelen », in : *Trubadúrok és trouvère-k*, p. 60.

*Hódolat és hódítás*, p. 89-90.

*Dezamparatz, ses companho*

BÁTHORI Csaba, « Szál egyedül és társtalan », in : *Hódolat és hódítás*, p. 86-88.

### **Gui d'Ussel**

L'un des quatre troubadours d'Ussel (Corrèze) – ses frères et un cousin – il est né vers 1170 et mort avant 1125.

*Ben feira chansos plus soven*

KÉPES Júlia, « Gyakrabban írnék éneket », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 49-51.

### **Guilhem Ademar**

Pauvre chevalier languedocien, il passe sa vie dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle entre les cours de sa patrie et celles de la Catalogne.

*Ieu ai ja vista manta rei*

HAVASI Attila, « Sok mindent láttam már, ami » in : *Udvariatlan szerelem*, p. 48.

*Trifladiszno – Poésie de l'Europe occidentale en hongrois*, Alexandra 2009, p. 44-45.

### **Guilhem Figueira**

Ce troubadour toulousain a été contraint par la croisade contre les Albigeois de quitter sa ville natale pour la Lombardie. Plus tard, il a trouvé refuge dans la cour de l'empereur Frédéric II en Sicile où il menait une vie active dans les années 1230. Sa poésie est empreinte de son hostilité à la papauté.

*D'un sirventes far*

TÓTFALUSI István (1962), « Sirventest irok (extraits) », in : *Francia költők antológiája*, 155-158.

### **Guilhem de Peitieux (Guillaume d'Aquitaine) 1071-1126**

Duc d'Aquitaine, comte de Poitiers et considéré comme le premier troubadour, il est une personnalité marquante de son époque. Les onze poèmes qu'il nous a laissés montrent une grande originalité et un lyrisme multicolore.

*Compagno faray un vers tot covinen*

WEÖRES Sándor (1962), « Barátaim, illendő lesz énekem », in : *Francia költők antológiája*, p. 31-32.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 13.

*Francia költők antológiája* 1999, p. 33-34.

*A tavaszidő édessége*, p. 26-27.

HAVASI Attila, « Barátaim, ez a vers tetszeni fog », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 29.

*Trifladiszno – Poésie de l'Europe occidentale en hongrois*, Alexandra 2009, p. 36-37.

BÁTHORI Csaba, « Dalt, barátaim, faragom illenék » in : *Hódolat és hódítás*, p. 11.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Barátaim, ildomos lesz énekem ». *Nagyvilág* 2014/3, p. 283-284.

VASKÓ Péter, *Barátaim, im egy remek költemény* – [http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07\\_szam/18.htm](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07_szam/18.htm) (30. 04. 2024)

*Farai un vers de dreyt rien*

WEÖRES Sándor (1962), « Verset formálok, semmiről » in : *Francia költők antológiája*, p. 29-30,

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 14.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 34-36.

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Semmiről költöm versemet », in : *A tavaszidő édessége*, p. 28-29.

HORVÁTH Viktor, « Ez itt a semmi verse most », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 33-34.

BÁTHORI Csaba, « A semmi, róla szól dalom » in : *Hódolat és hódítás*.

VASKÓ Péter (2000), « Semmiről faragom versem », *Kalligram* 2000/11 p. 146-147.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « A semmiről énekelek », *Nagyvilág* 2014/3, p. 286-287.

*Farai un vers pos mi someilh*

JÉKELY Zoltán (1962), « Verset faragva szunnyadok » in : *Francia költők antológiája*, p. 32-34.

HORVÁTH Viktor, « E verset alva költöm én », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 34-36.

BÁTHORI Csaba « Egy dalt írok, míg álmodom » in : *Hódolat és hódítás*, p. 12-14.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Dalt költök, s közben szunnyadok », *Nagyvilág* 2014/3, p. 287-289.

*Pus vezem de novelh florir*

TÓTFALUSI István (1962), « Merthogy virul a kikelet » in : *Francia költők antológiája*, p. 28-29.

BÁTHORI Csaba, « Láthatom én, láthatja ő », in : *Hódolat és hódítás*, p. 9-10.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Íme, virágba a mezők » in : *Nagyvilág* 2014/3, p. 291-292.

*Mout jauzens me prenc en amar*

WEÖRES Sándor (1962), « Szerellemnek örvideni » in : *Francia költők antológiája*, p. 26-27.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 15.

HORVÁTH Viktor, « Öröme kelt a szerelem », in : *A tavaszidő édessége*, p. 32-33.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Örömben úszom s élvezek », *Nagyvilág* 2014/3, p. 294-295.

*Ab la dolçor del temps novel*

KÉPES Júlia, « Tavaszidőnek kezdetén » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 7-9

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 16.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 36-37.

*A tavaszidő édessége*, p. 34-36

JENEY Zoltán, « Ha lágyra fordul az idő » in : *Udvariatlan szerelem*, p. 39.

BÁTHORI Csaba, « Tavaszi zölddel telik a », in : *Hódolat és hódítás*, p. 17.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Az évnek édes új szaka », *Nagyvilág* 2014/3, p. 295-296.

#### *Pos de chantar m'es pres talenz*

GYÖRY János, « Mert vágyam most az éneké » in : *A francia irodalom kincsháza*, p. 20-21.

HORVÁTH Viktor, « Lám, ily könnyűek a dalok », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 40-41.

([http://www.spanyolnatha.hu/archivum/kozep\\_korr-atplanta/16/provanszal-trubadurkolteszet/ix-vilmos/847/](http://www.spanyolnatha.hu/archivum/kozep_korr-atplanta/16/provanszal-trubadurkolteszet/ix-vilmos/847/), (30. 04. 2024)

BÁTHORI Csaba, « Kedvem dalolni épp ma van », in : *Hódolat és hódítás*, p. 15-16.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Kedvem jött dalba kezdeni », – *Nagyvilág* 2014/3, p. 296-297.

#### *Farai chansoneta nueva*

KÉPES Júlia, « Szerzek most új éneket » in : *A tavaszidő édessége*, p. 30-31.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Új dalba kezdek, új e nóta », *Nagyvilág* 2014/3, p. 293.

#### *Compagno non puese mudar qu'eo no m'effrei*

HORVÁTH Viktor, « Jó társaim, az ügy mi előttem áll », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 30.

([http://www.spanyolnatha.hu/archivum/kozep\\_korr-atplanta/16/provanszal-trubadurkolteszet/ix-vilmos/847/](http://www.spanyolnatha.hu/archivum/kozep_korr-atplanta/16/provanszal-trubadurkolteszet/ix-vilmos/847/), 30. 04. 2024)

RAJNAVÖLGYI Géza, Barátaim, elfogott az ámulat – *Nagyvilág* 2014/3, p. 284-285

#### *Compagno tant ai agutz d'avols conres*

HORVÁTH Viktor, « Annyi rossz tapasztalat ért, cimborák », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 32.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Barátaim, ért csapás már annyi sok », in : *Nagyvilág* 2014/3, p. 285.

#### *Ben vuelh que sapchon li puzor*

HORVÁTH Viktor, « Emberek, nem leszek szerény », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 37-38.

RAJNAVÖLGYI Géza (2014), « Mindenkinnek tudnivaló », *Nagyvilág* 2014/3, p. 289-291.

#### **Guillem de Montanhagol**

Ses activités poétiques (*cansos*, *sirventes* et un *tenso*, en somme quatorze pièces) sont attestées au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle surtout à Toulouse, mais également dans d'autres cours de l'Occitanie, de l'Aragon, de la Castille et peut-être en Lombardie.

#### *No sap per que va son joy pus tarzan*

BÁTHORI Csaba, « Nem fogta szóba első trubadúr », in : *Hódolat és hódítás*, p. 93-94.

#### **Guillem de Berguedan**

Troubadour catalan, vicomte de Berguedà, assassiné en 1195 ou 1196 probablement à l'instigation d'un ennemi. Son œuvre poétique comporte 31 pièces dont la moitié des *sirventes* reflétant les événements de sa vie tumultueuse.

*Amics Marques, enqera non a gaire*

BÁTHORI Csaba, « Ögróf öcsém, nem múltak el telek », in : *Hódolat és hódítás*, p. 65-66.

**Guiraut de Bornelh**

Il est né en 1138 en Aquitaine et mort en 1215 en Limousin. Il était le représentant du *trobar leu*, et Dante le classe comme le second meilleur troubadour (après Arnaut Daniel).

*Reis glorios, verais lums et clartatz*

LATOR László (1962), « Dicső király, szent fény, tündökletes », *Francia költők antológiája*, p.100-1.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 37-38.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 103-104.

*A tavaszidő édessége*, p. 77-78.

BÁTHORI Csaba, « Dicső király, valódi fényű szép », in : *Hódolat és hódítás*, p. 60-61.

*Un sonet fatz malvatz e bo*

KÉPES Júlia, « Szerzek jó és rossz éneket », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 67-69.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 39.

*Er ai gran joi que-m remembra l'amor*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Nagy öröm gondolnom szerelmemre » in : *A tavaszidő édessége*, p. 79-80.

*Ai las, com mor*

KÉPES Júlia, « Jaj, végem van! » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 61-65.

*A tavaszidő édessége*, p. 81-83.

**Guiraut Riquier**

Ce remarquable poète narbonnais est considéré comme le dernier troubadour. Il est mort vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et nous a laissé un recueil de 106 pièces de ses œuvres. Chez lui, la dame adorée des troubadours cède parfois sa place à la Vierge Marie.

*Plus astres no m'es donatz*

KÉPES Júlia, « Mert nem kívánja a sors », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 115-117.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 131-132.

*A tavaszidő édessége*, p. 116-117.

*Volontiers faria*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Írnék én szívesen » in : *A tavaszidő édessége*, p. 118-120.

*Humils, forfaitz, repres e penedens*

BÁTHORI Csaba, « Lesújtva, gyengén, balgán, bűnösen » in : *Hódolat és hódítás*, p. 97-98.

*Be-m degra de chantar tener*

BELÁNYI György (1993), « Hozzám nem való az ének », in: Szigeti Csaba, *A hímfarkas bőre*, Jelenkor, p. 214-215.

### **Jaufré Rudel**

Seigneur dépossédé du château de Blaye par Guillaume d'Aquitaine, il commence sa carrière de troubadour dans les années 1120. Il est considéré comme le chantre de l'amour de loin parce qu'il s'est épris, selon sa *vida*, de Hodierna de Tripoli en entendant parler de sa beauté, et il est mort à la fin dans ses bras après un long voyage maritime.

#### *Quan lo rius de la fontana*

EÖRSI István (1962), « Hogyha már a forrás habja », in : *Francia költők antológiája*, p. 49-50.

*Trubadúrok és trovère-k*, p. 17.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 44-45.

*A tavaszidő édessége*, p. 37-38.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Mikor a csillogó patakvíz », in : *Nagyvilág* 2015/1, p. 27-28.

#### *Lanquan li jorn son lonc en may*

EÖRSI István (1962), « A nap májusban hosszú már », in : *Francia költők antológiája*, p. 50-51.

*Trubadúrok és trovère-k*, p. 18.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 46-47.

VASKÓ Péter, « Májusban hosszú már a nap », in : *A tavaszidő édessége*, p. 39-40.

BÁTHORI Csaba, « Májusban, hosszú napokon », in : *Hódolat és hódítás*, p. 18-19.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Májusban hosszú már a nap », *Nagyvilág* 2015/1, p. 31-33.

#### *No sap chantar qui so non di*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla (2002), « Hangok kellene a dalnak », *Kalligram* 2002 1-2, p. 61-62

*A tavaszidő édessége*, p. 41-42.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Nincsen ének hang nélküli », *Nagyvilág* 2015/1, p. 33-34.

#### *Pro ai del chantar essenhedors*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Dalra tanít mind valahány », *Nagyvilág* 2015/1, p. 28-30.

#### *Quan lo rossinhol el follos*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Mikor lomb közt a csalogány », *Nagyvilág* 2015/1, p. 26-27.

#### *Belhs m'es l'estius e'l temps floritz*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Virág nyílik szép nyáridőn », *Nagyvilág* 2015/1, p. 30-31.

#### *Qui non sap esser chantaire braire*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Kinek rekedt a hangja », *Nagyvilág* 2015/1, p. 34-35.

### **Marcabru**

Gascon, élève de Cercamon, il appartient à la première génération des troubadours. Il nous a laissé une quarantaine de pièces d'une grande variété, a composé la première pastourelle de la littérature européenne et il est considéré comme le précurseur du *trobar clus*. Sa moralité est aussi exigeante que son art de versification.

*A la fontana del verger*

LOTHÁR László (1962), « Hol útra kél a kis patak », in : *Francia költők antológiája*, p. 44-45.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 19.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 48-49.

*A tavaszidő édessége*, p. 43-44.

BÁTHORI Csaba, « A kerti kútnál – látom ott », in : *Hódolat és hódítás*, p. 26-27.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Hol kerti hús forrás ered », *Nagyvilág* 2015/5, p. 483-484.

*L'autr'ier jost'una sebissa*

WEÖRES Sándor (1962), « Minap sövény mellett mentem », in : *Francia költők antológiája*, p. 45-48.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 20-21.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 49-52.

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Minap sövény mellett jártam », in : *A tavaszidő édessége*, p. 45-47.

*Udvariatlan szerelem*, p. 42-44.

BÁTHORI Csaba, « Nemrég egy font sövény előtt » in : *Hódolat és hódítás*, p. 28-30.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Minap sövény mentén haladva », *Nagyvilág* 2015/5, p. 504-507.

*Pax in nomine Domini*

BÁTHORI Csaba, « Pax in nomine Domini », in : *Hódolat és hódítás*, p. 23-25.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Pax in nomine Domini », in : *Nagyvilág* 2015/5, p. 509-511.

*Dirai vos senes duptansa*

BÁTHORI Csaba, « Elmondom tüstént kezdetét », in : *Hódolat és hódítás*, p. 20-22.

*Estornel cueill ta volada*

BÁTHORI Csaba, « Szállj, seregély, szárnyaidon », in : *Hódolat és hódítás*, p. 31-33.

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Készülj útra, kis seregélyem », *Nagyvilág* 2015/5, p. 500-502.

*Ges l'estornels non s'oblida*

BÁTHORI Csaba, « Illan a seregély, siet », in : *Hódolat és hódítás*, p. 34-36.

RAJNAVÖLGYI Géza: (2015), « Odafigyelt ám seregélyem », *Nagyvilág* 2015/5, p. 502-504.

*Al departir del brau tempier*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Túlélve zordon tél szakát », *Nagyvilág* 2015/5, p. 484-486.

*Al prim comens de l'ivernaill*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Mikor már közelít a tél », *Nagyvilág* 2015/5, p. 486-487.

*Al son desviat chantaire*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Más dallamára énekelve », *Nagyvilág* 2015/5, p. 487-489.

*Ans que'l terminis verdei*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « A tavasz csak várható », *Nagyvilág* 2015/5, p. 490-492.

*Aujatz de chan com enans'e meillura*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Zeng énekem, halljátok, egyre szebben », *Nagyvilág* 2015/5, p. 492-493.



*Pus mos coratges s'es clarzitz*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Szívem kinyílott és repes », *Nagyvilág* 2015/5, p. 493-494.

*Contra l'ivern que s'enansa*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Zord télidő visz hóba, fagyba », *Nagyvilág* 2015/5, p. 495-496.

*Dirai vos senes duptansa*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Nem kések én, kezdem dalolva », *Nagyvilág* 2015/5, p. 496-497.

*Empeaire per mi mezeis*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Császár úr, tudom mit tudok », *Nagyvilág* 2015/5, p. 497-500.

*L'iverns vai e-l temps s'aizina*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Új frissesség jön tél havára », *Nagyvilág* 2015/5, p. 507-509.

*Per savi-l tenc ses doptanssa*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Azt vélhetem bizony nagyésznek », *Nagyvilág* 2015/5, p. 511-512.

**Peire d'Alvernhe**

Représentant du *trobar clus*, fils d'un bourgeois du diocèse de Clermont, il a parcouru dans la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle toutes les cours occitanes et aussi celles au Sud des Pyrénées. Sa chanson la plus connue est une parodie amicale de ses douze collègues réunis lors de la rencontre de la fille du roi d'Angleterre et de son futur mari, le roi de Castille à la fin de l'été 1170 à Puivert.

*Chantarai d'aquestz trobadors*

KÉPES Júlia, « Trubarúrokról dalolok (extrajts) », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 57-59.

*Rossinhol, en son repaire*

BÁTHORI Csaba, « Repülj az ablakára », in : *Hódolat és hódítás*, p. 46-47.

*Ben ha tengut dreg viatge*

BÁTHORI Csaba, « Intésem megfogadta », in : *Hódolat és hódítás*, p. 48-49.

**Peire de Bosinhac**

Deux *sirventes* sont attribués à ce troubadour, selon sa *vida* contemporain et compatriote de Bertran de Born.

*Quan lo dous temps d'abril*

KÉPES Júlia, « A langyos április », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 107-111.

PAYER Imre, *Íme az április* –  
([https://www.prae.hu/prae/content/journals/prae\\_2006\\_4\\_bada\\_dada\\_beliv.pdf](https://www.prae.hu/prae/content/journals/prae_2006_4_bada_dada_beliv.pdf), 30. 04. 2024)

**Peire Cardenal**

Élevé à la chanoinerie du Puy-Notre-Dame, mais à l'âge de 23 ans il quitte les ordres ecclésiastiques et entre à la cour du comte de Toulouse. Il compose

surtout des *sirventes* critiquant la société occitane d'avant la conquête du pays par le pouvoir royal. Il est mort probablement à Montpellier, vers 1298, âgé de près de cent ans.

*Falsedatz e desmezura*

TÓTFALUSI István (1962), « Gyalázat és fajtalanság », in : *Francia költők antológiája*, p. 179-181.

*Un estribot farai que er molt maistratz*

TÓTFALUSI István (1962), « Estribot-t készíték, mives szabály szerint », in : *Francia költők antológiája*, p. 181-182.

*Ar me puez ieu lauzar d'amor*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Ámorra nem neheztelek », in : *A tavaszidő édessége*, p. 111-112.

*Vera vergena Maria*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Valódi szűz, Isten Anyja », in : *A tavaszidő édessége*, p. 113-114.

*Ab votz d'angel, lengu'esperta, non blesza*

BÁTHORI Csaba, « Hangjuk angyal, mézes-mázos, ékes », in : *Hódolat és hódítás*, p. 95-96.

**Peire Vidal**

Né d'une famille aisée de Toulouse, il a fréquenté un grand nombre de cours européennes, parmi lesquelles celle du roi Imre de Hongrie. « Héros » de l'anecdote de la Louve. C'est à cause de cette histoire que le professeur Géza Birkás, qui avait d'ailleurs poussé son étudiant à traduire du provençal, l'appelle dans sa préface de l'anthologie de 1937 le plus fou des troubadours.

*Ben viu a gran dolor*

HOLLER András, « A bánat töre járja át », in : *Provanszál költők*, p. 75-77.

ILLYÉS Gyula, « Erős annak gyásza », in : *A francia irodalom kincsesháza*, p. 34-36.

*Francia költők antológiája*, 1962.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 51-52.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 120-122.

*A tavaszidő édessége*, p. 102-104.

*Be'm agarda la convinens sazoz*

HOLLER András, « Hiába vár tavasz, a kedves évszak » in : *Provanszál költők*, p. 73-7.

*Ab l'alen tir vas me l'aire*

KÉPES Júlia, « Érzem a provence-i lány » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 83.

VASKÓ Péter, « Mintha a provanszi tájak » in : *Trubadúrok és trouvère-k*, p. 51.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 118-119.

*Kalligram* 2000/11, p. 148-149.

*A tavaszidő édessége*, p. 99. ([http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07\\_szam/18.htm](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07_szam/18.htm), 30. 04. 2024)

*Mout es bona terr' espagna*

KÉPES Júlia, « Jaj, de szép föld Spanyolország » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 79-81.

BÁTHORI Csaba, « Spanyolhon drága ország » in : *Trubadúrok és trouvère-k*, p. 53.

*Hódolat és hódítás*, p. 80-81.

*La lauzet'e-l rossinhol*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « A pacsirta s csalogány », in : *A tavaszidő édessége*, p. 97-98.

*Anc ne mori per amor ni per al*

VASKÓ Péter, « Nem ölt meg engem kór, sem szerelem » in : *A tavaszidő édessége*, p. 100-

101 ([http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07\\_szam/18.htm](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/07_szam/18.htm), 30. 04. 2024)

**Raimbaut d'Aurenga**

Grand seigneur provençal, il semble avoir exercé son activité poétique entre 1150 et 1173, période où débute ce que la critique moderne appelle « l'infléchissement des *trobars* ». Lui, il est le représentant du *trobar clus*.

*Ar resplan la flors envèrsa*

KÉPES Júlia, « Virág nyílik, fordított », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 11-13.

*Francia költők antológiája*, 1999, p. 60-61.

*A tavaszidő édessége*, p. 66-67.

*No chan per auzel ni per flor*

LADÁNYI-TURÓCZY Csilla, « Madár, virág nincs dalomban », *Kalligram* 2002 1-2, p. 57-58.

*A tavaszidő édessége*, p. 68-69.

*Escotatz mas no say que s'es*

BÁTHORI Csaba, « Figyeljetek!... bár nem tudom », in : *Hódolat és hódítás*, p. 54-55.

**Raimbaut de Vaqueiras**

Le jeune chevalier provençal est admis vers 1180 à la cour des princes d'Orange où il se perfectionne non seulement comme troubadour, mais aussi comme homme d'armes. Ses *sirventes* commentent les événements politiques. Dix ans plus tard, il quitte sa terre natale pour l'Italie où Boniface de Montferrat devient son protecteur. Béatrice, la sœur du marquis devient la dame de ses *cansos*. À partir de 1202, il participe à la quatrième croisade, et trouve sa mort probablement dans les hostilités de l'Empire latin.

*Altas ondas que venez sus la mar*

TELLÉR Gyula (1962), « Hullámhegyek a tágas tengeren » in : *Francia költők antológiája*, p. 131.

*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 57.

*A tavaszidő édessége*, p. 110.

*Gaite ben gaiteta del chastel*

KÉPES Júlia, « Légy éber, vár őre, mert titok », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 95.

*A tavaszidő édessége*, p. 109.

BARANYI Ferenc, « Ébren állj, te őrszem és ne félj » in : *Trubadúrok és trouvère-k*, p. 56.

*Calenda maia*

KÉPES Júlia, « Május eleje » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 89-93.  
*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 57-59.  
*Francia költők antológiája* 1999, p. 123-125.  
*A tavaszidő édessége*, p. 105-108.

*Calenda maia + razo*

BÁTHORI Csaba, « Se május-ág », in : *Hódolat és hódítás*, p. 76-79-

**Richard Reis d'Anglaterra (Richard Cœur de Lion)**

Le futur roi a passé son enfance dans la cour de sa mère Éléanore d'Aquitaine, soit dans une région de langue occitane, langue des troubadours.

*Ja nuls hom pres non dira rason*

ILLYÉS Gyula, *Nem az igazat mondja a fogoly – A francia irodalom kincsháza*, p. 28-29.  
*Francia költők antológiája*, 1962, p. 110-111.  
*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 44.

**Rigaut de Berbezih**

Né aux environs d'Angoulême, il a passé sa vie dans cette région. La datation de ses œuvres reste incertaine.

*Atressi com Persevaus*

KÉPES Júlia, « Úgy, mint egykor Perceval », in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 97-101.  
*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 40-41.  
*Francia költők antológiája*, 1999, p. 105-106.  
*A tavaszidő édessége*, p. 84-85.

*Atressi con l'orifanz + razo*

BÁTHORI Csaba, « Akárha földre rogyant », in : *Hódolat és hódítás*, p. 42-45.

**Auteurs inconnus**

*En un vergier sotz fuelha d'albespi*

LOTHÁR László (1962), « Galagonyának ágai alatt », in : *Francia költők antológiája*, p. 96-97.  
*Trubadúrok és trouvère-k*, p. 31.  
BÁTHORI Csaba, « A kertben ing a galagonyaág » in : *Hódolat és hódítás*, p. 62.  
RAJNAVÖLGYI Géza (2020), « Galagonya-lomb hajlik kert fölé », *Látó* 2020/12, p. 110.

*L'entrada del tems clar*

LOTHÁR László (1962), « Ha tavasz jön fényesen, eja » in : *Francia költők antológiája*, p. 97-98.  
*A tavaszidő édessége*, p. 50-51.

*Coindeta sui, si cum n'ai greu cossire*

EÖRSI István (1962), *Csinos vagyok, de bánat öröl, átok – Francia költők antológiája*, p. 98-99.

*Aissi m'avé cum a l'enfan petit*

KÉPES Júlia, « Úgy érzem magam, mint a kisgyerek » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 113.  
*A tavaszidő édessége*, p. 115.

*Canson de la Crosada* (Chanson de la Croisade albigeoise – extrait, vv. 5040-5143)

LAKITS Pál (1962), „*Provanszba is megyünk majd... – Francia költők antológiája*, p. 152-154.

*Flamenca* (extrait, *Los uèlhs li balsa e la cara...* vv. 6537-6624)

KÉPES Júlia: « Megcsókolja arcát, szemét » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 119-123.

RAJNAVÖLGYI Géza – la traduction intégrale a été digitalisée en 2023 par les soins des Éditions Balassi sur le serveur Arcanum.

## **Tensos**

### **Arnaut Catalan / Cons de Proensa**

L'anthologie de 2006 publie deux traductions hongroises d'un dialogue entre le troubadour occitan Arnaut Catalan (actif de 1220 à 1250) et son protecteur, le comte de Provence Raimond Bérenger V.

*Amics N'Arnautz, cent dompnas d'aut paratge*

HAVASI Attila, « Arnaut barátom, félúton van éppen », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 49.

(<http://ujnautilus.info/arnaut-catalan-arnaut-baratom-feluton-van-eppen>, 30. 04. 2024)

*Trifladiszno – Poésie de l'Europe occidentale en hongrois*, Alexandra 2009, p. 57-58.

HORVÁTH Viktor, *Száz hölgy vár önre, jó Arnó barátom – Udvariatlan szerelem*, p. 51.

### **Cercamon / Guilhalmi**

*Car vey fenir a tot dia*

RAJNAVÖLGYI Géza (2017), « Látom napról napra, vége », *Látó* 2017/12, p. 67-69.

### **Gui d'Ussel / Maria de Ventadorn**

*Gui d'Uissel, be-m pesa de vos*

KÉPES Júlia, « Gui d'Ussel, úgy elkészerít » in : „*Vágyba felöltözve, ruhátlan*”, p. 53-55.

*A tavaszidő édessége*, p. 75-76.

### **Guiraut de Bornelh / Reis Anfos**

*Be me plairia, senh'En reis*

BÁTHORI Csaba, « Az tetszenék, Uram király », in : Hódolat és hódítás, p. 56-57.

### **Lo Bort del Rei d'Aragon / Monsen Rostanh Berenguier de Marselha**

*Midons m'es emperativa*

HAVASI Attila, « Hölgyem imperatív igéje », in : *Udvariatlan szerelem*, p. 52.

*Trifladiszno – Poésie de l'Europe occidentale en hongrois*, Alexandra 2009, p. 59.

### **Raimbaut d'Aurenga / Guiraut de Bornelh**

*Era-m platz Guiraut de Bornelh*

BÁTHORI Csaba, *Borhelh úr, végre illenék – Trubadúrok és trouvère-k*, p. 27

*Hódolat és hódítás*, p. 58-59.

### **Raimbaut d'Aurenga / Beatriz de Dia**

*Amics, en gran cossirier*

KÉPES Júlia, *Kedvesem, a bánatom – „Vágyba felöltözve, ruhátlan”*, p. 15-17.

*Jelenkor* 2022/3, p. 343-344

**Savaric de Malleo / Gaucelm Faidit / Uc de la Bacalaria**

*Gaucelm, tres jocs enamoratz + razo*

BÁTHORI Csaba, « Gaucelm, dönts, és te is, uram » in : *Hódolat és hódítás*, p. 82-85.

**Truc Malec / Raimon de Durfort / Arnaut Daniel**

*En Raimon be'us tenc a grat*

JENEY Zoltán, « Raimon, jó, hogy egyetért » in : *Udvariatlan szerelem*, p. 53-58.

**Ug Catola / Marcabru**

*Amics Marchabrun car digam*

RAJNAVÖLGYI Géza (2015), « Barátom, Marcabru, gyerünk », in : *Nagyvilág* 2015/5, p. 489-490.

x

Des remerciements sont dus à Éva Bánki et Júlia Képes pour leurs remarques et suggestions au cours de la rédaction de cet essai bibliographique.

---

GÉZA RAJNAVÖLGYI

Budapest

Courriel : rajnavolgyi.geza@gmail.com